

CHRISTOPHE RAUCK

Comédien de formation, **Christophe Rauck** joue sous la direction d'Ariane Mnouchkine et Silviu Pucarete, avant de signer dès 1995 ses propres mises en scène avec la compagnie Terrain vague. Il monte de grands auteurs classiques et contemporains tels que Shakespeare, Racine, Molière, Marivaux, Gogol ou encore Martin Crimp, Rémi De Vos. Après avoir dirigé le Théâtre du Peuple de Bussang et le Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, il prend la tête du Théâtre du Nord et de son école en 2014. En 2018-2019, il créera deux pièces commandées à Rémi De Vos, *Ben oui mais enfin bon* et *Départ volontaire*.

JEAN-LUC LAGARCE

Jean-Luc Lagarce meurt à 38 ans du sida après avoir écrit sa pièce testament : *Le Pays lointain*. Son œuvre, l'une des plus jouées en France, connaît un large succès public et critique. La famille, la disparition, le dévoilement et la révélation en sont les thèmes essentiels.

L'ÉCOLE DU NORD

Anciennement l'Epsad créée par Stuart Seide et rebaptisée par Christophe Rauck en 2014, l'**École du Nord** accueille une promotion d'une quinzaine d'élèves qu'elle accompagne pendant trois ans. La spécificité de cette école est de former aussi bien des comédiens que des auteurs dramatiques. La promotion 5 de l'École du Nord (2015-2018) a été parrainée par Cécile Garcia Fogel et Christophe Pellet. À l'issue de leur formation, comédiens et auteurs bénéficient d'un dispositif d'insertion.

Le Pays lointain de Jean-Luc Lagarce, publié aux éditions les Solitaires intempestifs, est en vente à la librairie du Festival d'Avignon, à la Maison Jean Vilar.

LE PAYS LOINTAIN (UN ARRANGEMENT)

Pour ce projet unique pensé pour quatorze jeunes comédiens, Christophe Rauck a choisi d'en confier l'adaptation aux deux jeunes auteurs de l'École du Nord. Sous le regard de Christophe Pellet et avec la complicité de François Berreur, ils ont effectué un montage intégrant au *Pays lointain* des extraits de trois autres textes de Jean-Luc Lagarce : *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Nous les héros*, *Journal 1 et 2*. Écriture, narration et jeu proposent au public une idée du collectif voire du théâtre lui-même : un ensemble interdépendant et fourmillant. Avec *Le Pays lointain (Un Arrangement)*, ce sont des histoires de vies au présent consumées par la nostalgie d'un passé révolu que Lagarce raconte. Son écriture est celle de l'urgence et du doute, à l'instar des jeunes artistes en dernière année que le plateau rassemble ici une dernière fois. Le pays lointain, celui du passé derrière eux qui les a réunis pendant trois années d'école et leur a fourni l'outillage pour la suite. Le pays lointain comme celui qui s'ouvre devant soi, qu'on méconnaît et dans lequel il faudra se rendre...

Actors and playwrights of the École du Nord make theirs an expanded version of Jean-Luc Lagarce's final play, focusing on its sense of urgency and doubt, and on the back and forth between past and future.

72^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intérim du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

#LEPAYSLOINTAIN
#LAGARCE
#CHRISTOPHE RAUCK
#ECOLEDUNORD
#THEATREDUNORD

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, La Grande Comédie, 2014, photo © Amik Wetter
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



LE PAYS LOINTAIN (UN ARRANGEMENT)

D'APRÈS JEAN-LUC LAGARCE
CHRISTOPHE RAUCK

20 21 22 23 JUILLET 2018
THÉÂTRE BENOÎT-XII

CRÉATION

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

LE PAYS LOINTAIN

(UN ARRANGEMENT)

D'APRÈS JEAN-LUC LAGARCE

CHRISTOPHE RAUCK

(Avec l'École du Nord - Lille)

CRÉATION

Durée 2h15

Avec les comédiens de l'École du Nord (Lille)

Peio Berterretche	<i>Le Père, mort déjà</i>
Claire Catherine	<i>Catherine</i>
Morgane El Ayoubi	<i>Hélène</i>
Caroline Fouilhoux	<i>Béatrice</i>
Alexandra Gentil	<i>Lagarce</i>
Alexandre Goldinchtein	<i>Le Guerrier, tous les guerriers</i>
Victoire Goupil	<i>La Mère</i>
Corentin Hot	<i>Un Garçon, tous les garçons</i>
Margot Madec	<i>Madame Tschissik</i>
Mathilde Méry	<i>Suzanne</i>
Cyril Metzger	<i>Longue Date</i>
Adrien Rouyard	<i>Antoine</i>
Étienne Toqué	<i>Louis</i>
Mathias Zakhar	<i>L'Amant, mort déjà</i>

Texte d'après Jean-Luc Lagarce

Adaptation et dramaturgie Haïla Hessou et Lucas Samain, auteurs de l'École du Nord, sous le regard de Christophe Pellet

Mise en scène Christophe Rauck

Vidéo Carlos Franklin / Son Xavier Jacquot

Lumière Olivier Oudiou / Costumes Coralie Sanvoisin

Régie générale David Laurie / Régie plateau Éric Ponchon

Régie lumière Rémi Raes / Régie son Samuel Mazzotti

Régie vidéo Fanny Derrier / Logistique Pauline Pierron

Relations presse Patricia Lopez / Et les équipes techniques, administratives et de communication du Théâtre du Nord et de l'École du Nord

Production Théâtre du Nord Centre dramatique national de Lille Tourcoing Hauts-de-France, École du Nord / Avec le soutien de Région Hauts-de-France, ministère de la Culture, Métropole européenne de Lille, Ville de Lille

En partenariat avec Le Fresnoy Studio national des arts contemporains

Remerciements François Berreur, Camille Hénocq (*À la claire fontaine*)

Spectacle créé le 19 juin 2018 au Théâtre du Nord.

ENTRETIEN AVEC CHRISTOPHE RAUCK ET CHRISTOPHE PELLET

Pour votre création *Le Pays lointain (Un Arrangement)*, vous ajoutez trois personnages au texte de Jean-Luc Lagarce. En modifiant la pièce, ne craignez-vous pas de vous éloigner de son écriture et de son propos ?

Christophe Pellet : *Le Pays lointain (Un Arrangement)* est un projet monté dans le cadre d'une école qui réunit quatorze comédiens et deux auteurs pendant les trois ans de la formation. Comme souvent pour des représentations avec une importante distribution, nous avons dû adapter la pièce pour obtenir l'équité et avons ajouté trois rôles supplémentaires. Le rôle d'une deuxième sœur à partir du personnage de l'aînée présente dans une autre pièce de Jean-Luc Lagarce, *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, le personnage de Madame Tschissik de *Nous, les héros* qui regarde et commente l'ensemble des événements, à la manière du coryphée antique, puis le rôle d'un narrateur introspectif, dont le texte est constitué d'extraits du *Journal* intime du dramaturge. L'intention de Christophe Rauck est de mêler des auteurs au groupe d'acteurs pour permettre une approche différente de l'écriture, de la nourrir du vivant et du plateau. Et j'ai eu le plaisir d'être l'accompagnateur des élèves-auteurs à l'École du Nord pendant trois ans. Dans *Le Pays lointain*, l'écriture de Lagarce a un style homogène, elle est si cohérente et reconnaissable qu'on peut la manipuler sans la briser ni la fractionner. Sa langue évolue en cercle, et cette circonvolution de l'écriture nous place devant le défi de ne pas ajouter de parties trop redondantes. Il est vrai que l'action d'insérer de nouvelles scènes pourrait trahir la pièce en tant qu'objet terminé... Mais nos ajouts ne perturberont pas réellement la linéarité ni les thématiques du *Pays lointain*.

Une promotion avec quatorze acteurs, un grand nombre de personnages : les spectateurs auront face à eux un plateau dense, qui fourmille...

Christophe Rauck : Ce spectacle donne à chacun la possibilité d'être vu, entendu, regardé à des endroits singuliers de son jeu d'acteur. L'esthétique baroque, l'écriture presque shakespearienne, avec la présence des amis et amants morts, offre des possibilités de jeu multiples, une grande théâtralité et poésie. J'aime particulièrement penser le plateau à l'endroit de l'acteur. La question du réel me plaît mais seulement lorsqu'elle est bien travaillée. Je préfère me demander comment donner vie au tragique de l'œuvre, à sa poésie. Il y a deux voyages en présence ici : celui de cette jeune promotion dont le parcours à l'École se termine et dont la carrière va commencer, et celui de la pièce, d'une profondeur tragique extrême, toutefois parsemée d'humour.

Christophe Pellet : L'écriture de Lagarce se prête à ce parallèle, car c'est une écriture du doute, à l'instar de la jeunesse. C'est une écriture jeune dans ce sens-là. Lagarce est quelqu'un qui n'aura pas vieilli, qui remet le présent sans cesse en question, et le souvenir d'hier toujours à l'œuvre. C'est une pensée trouble. Le fait de créer de nouveaux rôles permet de fabriquer un spectacle abouti, qui ne ressemble pas à un travail de sortie d'école mais bien à une création qui rend hommage à des acteurs.

Pour cet écrin qui présente de jeunes artistes sortis d'école, quels sont vos choix de mise en espace ? L'économie du plateau, le réalisme, le spectaculaire...

Christophe Rauck : La création lumière, les costumes et le son sont conçus par les artistes avec qui je travaille habituellement sur mes spectacles. En termes de scénographie, nous avons eu l'idée de mettre en place une collaboration avec un artiste sortant de l'école du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, à Tourcoing, un jeune plasticien vidéaste qui a suivi sa formation dans la région. J'aime l'idée de la rencontre entre des artistes d'une même génération mais de domaines différents. L'image vidéo a donc sa place sur ce plateau sans l'inonder, elle est œuvre à part entière en même temps qu'appui de jeu aux acteurs, le texte étant assez fort pour générer de l'image par lui-même. Un texte se monte pour accompagner une envie de théâtre, il ne se suffit pas à lui-même, même si la narration en est dense et l'écriture complexe. Avec ce *Pays lointain (Un Arrangement)*, j'ai envie de raconter un lieu de travail : le Nord de la France, avec sa politique culturelle puissante, et une rencontre possible entre de jeunes artistes d'écoles différentes qui ont vécu cette région de Lille et de Tourcoing au même moment. La pièce commence avec les acteurs au travail, au plateau, après une lecture du texte. Ils entrent dans l'espace et la matière corporelle, ils cherchent la relation à l'autre de façon frontale, avec des appuis de jeu concrets, le mobilier de la salle à manger, le dossier de la chaise où s'est assis le frère... Il y a différentes temporalités à appréhender chez Lagarce : le temps rêvé, le temps inexistant ou qui a disparu, le présent pur. Il faut jouer alors avec ces disparités : avec les fantômes et les survivants, entre disparition et apparition, entre le réel et la poésie pure, et la façon dont l'aujourd'hui existe pour que l'hier s'y love. Avec cette création, *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce devient un objet réinventé et inédit, par l'introduction des voix et personnages supplémentaires, issus d'autres pièces pour commenter l'histoire elle-même et les êtres qui s'y rencontrent une dernière fois. Ajouter au titre *Un Arrangement* est une manière de dire au public qu'il s'agit d'une adaptation à une situation autre, à la fois complexe et très simple : la création d'une communauté d'artistes et la fin d'un cycle (en ce qui concerne la promotion qui joue cet arrangement). L'écriture de Lagarce est très musicale, ce qui permet d'envisager l'ensemble comme une partition, voire une symphonie, dont chaque instrument fait partie d'un tout en même temps qu'il s'écoute indépendamment. L'histoire d'un groupe se lit ainsi, et celle de cette promotion de l'École du Nord, que nous avons construite avec les parrains Cécile Garcia Fogel et Christophe Pellet, le principe de l'orchestre étant de constituer un groupe pour une voix unique.

Propos recueillis par Moïra Dalant